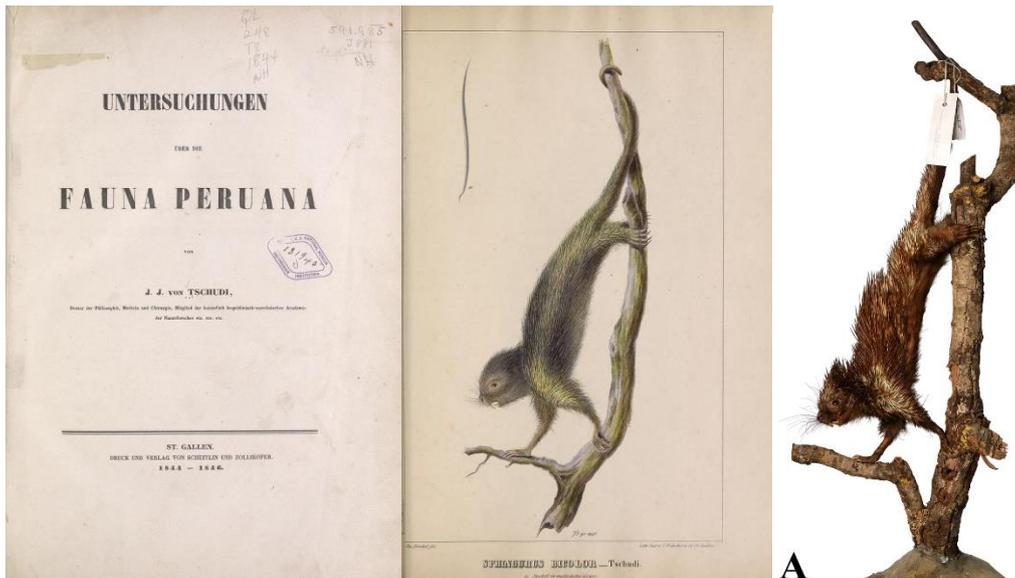


Les collections d'Amérique du Sud et centrale du Muséum de Neuchâtel au 19ème et 20ème siècle



Institution : Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Neuchâtel, Rue des Terreaux 14, 2000 Neuchâtel

Personne de contact : Pauline de Montmollin, conservatrice, pauline.demontmollin@unine.ch

Numéro de dossier : PB-23-24 KE 08

Durée du projet : février 2023- septembre 2024

Table des matières :

I. Les collections d'Amérique du Sud et centrale du Muséum de Neuchâtel au 19ème et 20ème siècle.....	1
II. Table des matières :	2
III. Condensé.....	3
a. Brève présentation de l'institution porteuse du projet	3
b. Brève introduction aux objets examinés.....	3
c. Bref résumé du projet de recherche et des résultats (intermédiaires)	3
IV. Rapport de travail	4
a. Point de la situation et état de la recherche au début du projet.....	4
b. Déroulement du projet.....	4
c. Méthodologie et manière dont les résultats seront publiés.....	5
d. Statistique concernant les objets (regroupement des objets en fonction de la manière dont ils sont arrivés, du moment, des personnes...).....	10
e. Documentation de la provenance établie des objets examinés	11
f. Biographies (y compris dates de naissance et de décès), profils et voies commerciales empruntées par les acteurs historiques.....	11
g. Documentation des éléments de l'histoire de l'institution qui sont pertinent pour le projet	11
h. Documentation du contexte historique (suisse, européens mais aussi du pays d'origine), événements et lieux.....	11
i. Documentation des réseaux inter et nationaux de recherche développés au cours du projet	11
V. Résumé.....	Erreur ! Signet non défini.
a. évaluation des résultats	12
b. questions ouvertes où il convient de poursuivre des recherches.....	12

Condensé

a. Brève présentation de l'institution porteuse du projet

Le Muséum d'histoire naturelle de la Neuchâtel - MHNN est un service communal qui assure la conservation et la valorisation de plus d'un million de spécimens. L'institution s'inscrit dans une perspective historique plus large qui a vu la cité s'imposer comme un centre européen de science dans la première moitié du 19ème siècle. C'est précisément dans ce contexte que les collections, en particulier extra-européennes, ont connu leur accroissement le plus important.

b. Brève introduction aux objets examinés

Dans le cadre du projet de recherche « Les collections d'Amérique du Sud et centrale du Muséum de Neuchâtel au 19ème et 20ème siècle », quelques 3302 spécimens ont pu être identifiés comment ayant potentiellement été récoltés en contexte colonial¹ en Amérique du Sud. Il s'agit de taxidermies (vertébrés), des coquilles (mollusques), d'insectes et de spécimens en alcool. Plusieurs spécimens sont accompagnés d'étiquettes mentionnant leur lieu de provenance géographique (se limitant au pays) et parfois le légataire. Notre attention s'est focalisée sur deux missions qui diffèrent tant par la période historique concernée, que le financement, les objectifs énoncés de collecte ainsi que le profil de naturalistes qui en assuraient la direction.

c. Bref résumé du projet de recherche et des résultats (intermédiaires)

Une première phase du projet de recherche a consisté à vérifier s'il était possible de travailler avec des collections d'histoire naturelle de la même manière qu'avec des collections ethnographiques et archéologiques. Après quelques adaptations, la méthode de travail a été définie et a été appliquée avec succès. Plusieurs outils ont été développés, en particulier de nouvelles tables pour la base de données.

L'étude des archives a permis d'explicitier le contexte de collecte mais a aussi précisé la localisation géographique des spécimens ainsi que la date de leur prélèvement. Cette information est particulièrement significative pour les études en lien avec la biodiversité et renforce la valeur des collections.

La mise au point d'indicateurs du degré de licéité permet d'évaluer selon des critères prédéfinis le contexte de collecte des spécimens et la conformité légale de leur présence au Muséum. Cette base permettra par la suite d'entreprendre des démarches en cas de nécessité de réparation. Cette indication est amenée à accompagner les spécimens tant dans la base de données publique que dans les futurs cartels d'exposition.

¹ La définition du terme « contexte colonial » retenue pour ces recherches est celle fournie par [les recommandations de l'AMS](#).

Rapport de travail

d. Point de la situation et état de la recherche au début du projet

Les données disponibles initialement consistaient en :

- Mention des légataires des spécimens et des régions de récolte (information partielle) dans les fiches d'inventaires spécimens (base de données informatique).
- Connaissance d'archives qui pourraient potentiellement documenter les spécimens au Muséum (pas inventoriées) et à l'externe (fonds à dépouiller).

Etat de la recherche :

- Le domaine du patrimoine naturel conservé dans les muséums n'a que très rarement fait l'objet de recherche de provenance dans une perspective décoloniale. Même si les collections sont différentes, il nous semblait prometteur d'adapter les démarches appliquées aux collections ethnographiques et archéologiques².
- Les approches décoloniales telles que mises en œuvre en Angleterre et aux Etats-Unis sont beaucoup centrées sur la manière d'associer les connaissances des populations actuelles aux collections dans un musée plus participatif. Les démarches visant à caractériser le contexte de récolte sont plus rares.
- Au MHNN, connaissance des légataires des collections et notions biographiques qui laissent supposer un contexte colonial. Absence de localisation précise des collectes et des conditions.

e. Déroulement du projet

L'équipe – un savoir situé

L'équipe permanente du Muséum et du projet de recherche de provenance est constituée uniquement de personnes occidentales ayant suivi des études universitaires au sein desquelles elles ont reçu une éducation scientifique traditionnelle. La taxonomie³ et les classifications en usage sont le fruit d'une tradition scientifique située. L'équipe de recherche de provenance a néanmoins pu compter sur le soutien et l'expertise d'un collaborateur brésilien temporaire engagé sur un projet d'exposition. Régulièrement, des chercheurs sud-américains sollicitent le Muséum pour avoir accès à des informations en lien avec des spécimens de leur pays.

Coordination du projet : Pauline de Montmollin, conservatrice MHNN. Contacts et rencontre avec les partenaires externes, mise au point de la base de données informatique, formation des collaboratrices aux outils de recherche et d'inventaire.

Coordination du projet, spécimens : Celia Bueno, directrice adjointe, assistée de **Yaelle Bouquet**

² Par exemple : BRIZON, Claire. "Collections Coloniales? L'implication de la Suisse dans le processus d'expansion coloniale européen au siècle des Lumières." In: Fiona Siegenthaler, Marie-Laure Allain Bonilla (dir.), Tsantsa, Processus décoloniaux dans le monde universitaire et les institutions culturelles suisses : approches empiriques et théoriques, n°24. 2019.

³ La taxonomie repose sur les classements de Linné qui a lui-même tenu des propos racistes à l'encontre des non européens (Miranda Lowe, 2018).

(vertébrés), **Jessica Litman** (entomologie). Recherche des spécimens et légataires enregistrés dans la base de données, localisation des spécimens. Conseils et validation des résultats de recherche de provenance.

Collaboratrices scientifiques : **Rossella Baldi**, historienne, responsable des recherches sur la mission Fuhrmann et des publications scientifiques en lien avec le projet ; **Pauline Juvet**, collaboratrice scientifique pour l'inventaire : dépouillement et inventaires des archives au MHNN ; **Emma Roberjot**, stagiaire universitaire : recherche sur les spécimens et les archives, rédaction de fiches de recherche de provenance.

Développement informatique : **Vincent Pazaeller** (mandat), création des nouvelles tables croisées et des liens, ajout de champs liés à la provenance dans la table zoologie.

f. Méthodologie et manière dont les résultats seront publiés

Première étape : *Réflexions générales sur les collections extra-européennes : biographies réflexives des donateurs/légataires, caractérisation patrimoine naturel vs patrimoine culturel*

Cette étape consiste en une recherche documentaire approfondie sur les donateurs et légataires, explorant leurs parcours, le contexte politique des pays qu'ils ont visités, leurs contacts sur place, ainsi que leur positionnement par rapport au colonialisme, à l'esclavage, et aux théories raciales. Leur formation ainsi que les réseaux économiques, scientifiques et culturels sont documentés⁴.

Une réflexion a été conduite quant à la manière d'appréhender les collections d'histoire naturelle, notamment au niveau législatif. En effet, les musées d'histoire naturelle gèrent leurs collections selon les législations liées à la protection des espèces menacées et du patrimoine naturel⁵. Très rapidement, des discussions au sein de notre groupe de travail ont montré qu'il était difficile de ne pas considérer ces collections également comme un patrimoine culturel, les taxidermies et préparations faisant d'elles des artefacts⁶.

Deuxième étape : *Dépouillement des archives internes et externes, mise au point d'une base de données pour les archives, les expéditions et les légataires*⁷.

⁴ Voir Annexe 1- Légataires.

⁵ CITES et NAGOYA.

⁶ Si l'Office Fédéral de la Culture (OFC) propose une définition des biens culturels coloniaux comme "des biens culturels mobiliers qui, dans le cadre d'un rapport de domination, ont été enlevés à leurs sociétés d'origine victimes de la colonisation", les spécimens d'histoire naturelle ne correspondent pas entièrement à cette catégorie. Une partie des collections du Muséum a été constituée dans un contexte colonial ou de domination, mais les spécimens eux-mêmes n'appartiennent pas directement à une population donnée et ne peuvent être considérés comme des biens culturels mobiliers. Nous avons donc cherché à définir ce qu'est une collection d'histoire naturelle coloniale. Cette réflexion s'est nourrie des théories des études décoloniales, des recherches sur la provenance des biens culturels coloniaux menées dans d'autres musées, ainsi que de la lecture des archives et récits de voyages des légataires du Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel ayant constitué des collections en Amérique du Sud.

⁷ Sources consultées : 19 Brouillon de lettre de Coulon à Édouard Bovet [Bovet de Chine?], Neuchâtel 26 août 1830, AEN Coulon 99/2. ● 2e Livre des Règlements. B 101 10.01.02 ● AGASSIZ, Louis. Notes de Virey sur le genre humain J.J. Virey, nouv. Ed. Paris 1824. AEN 112/2.1 ● AGASSIZ, Louis ; AGASSIZ, Elizabeth. Voyage au

La seconde phase du projet a impliqué l'examen détaillé des archives internes du Muséum, pour les mettre en relation soit avec les spécimens des collections, soit avec les légataires. Cette étape cruciale a non seulement facilité le classement des archives en vue de documenter les collections, mais permettra de rendre ces archives accessibles au public via la base de données en ligne⁸.

Les fonds d'archives externes pertinents ont été identifiés et quand cela fut possible les pièces ont été scannées. Ces fonds parfois privés ont nécessité l'obtention d'autorisations de consultation spécifiques. Il s'agit principalement des Fonds Coulon et Agassiz aux AEN-Archives de l'Etat de Neuchâtel ainsi que du Fonds Bachelin de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

Troisième étape : *Définition d'un classement des licéités applicable aux collections d'histoire naturelle*

Ce travail a permis de déterminer les éléments qui doivent désormais être documentés pour aborder les collections de spécimens d'histoire naturelle sous un prisme décolonial. Par la suite, nous avons élaboré un tableau répertoriant les informations à renseigner dans le cadre de la documentation décoloniale des spécimens lors des recherches de provenance. Nous avons choisi de documenter deux aspects essentiels : la légalité de la provenance des collections et l'éthique de celles-ci, en accord avec le cadre axiologique décolonial actuel. Ce cadre inclut notamment l'adoption d'une posture réflexive quant au parcours des spécimens

Brésil. traduction de l'anglais par Félix Vogeli. Paris : L. Hachette et Cie, 1869. ● AGASSIZ, Louis. Copie de lettre à Louis de Coulon 1832. 4 pièces. BPUN L Fav-102-31 ● AGASSIZ, Louis. Notes sur le cours donné en 1833 le cours commence en 17/03. Ces notes ont été écrites par des élèves et elles sont lues par lui le 14 octobre 1833. AEN 17/3.3a ● AGASSIZ, Louis. Résumé des travaux de la section d'histoire naturelle, et de celle des sciences médicales pendant l'année 1833. ● Archives de l'état de Neuchâtel, Fonds Berthier, 1 Berthier B. ● Cabinet d'histoire naturelle publique de Neuchâtel. BPUN, MS. 9 R 500. ● CANDOLE, Alphonse et HUMBOLDT, Alex. Copie de lettres à Louis de Coulon (1833-1874) 3 pièces. BPUN. L FAV-102-3.5. ● Conseil Fédéral Suisse. Rapport du Conseil fédéral au Haut Conseil national concernant des dispositions pénales envers les Suisses établis au Brésil qui tiennent des esclaves. 2 décembre 1864. p. 214. ● COULON, Louis, Projet de dédoublement du Cabinet d'histoire naturelle (1829) ● COULON, Louis. Les Herbiers du Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel 1829-1923. ● DONS au Cabinet d'Histoire Naturelle jusqu'à 1830 ● Fonds COULON août 1830 à M. Edouard Borel. AEN. 26 ● Livre des Règlements (1777-1852). B 101 10.01 ● Manuels des quatre ministres AVN B 201.01.009. Vol, 9. 1794-1799 100 ● Manuels du Conseil général de la ville et Bourgeoisie de Neuchâtel B 101.01.01.33 (1795-1799) ● MÉMOIRES 1839 : Mémoires de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, Neuchâtel, Imprimerie Petitpierre, 1839, vol. 2. ● MÉMOIRES 1839, p. 2. Nouvelles acquisitions du Musée [...] Léo DuPasquier, deux envois du Brésil, composés de divers objets d'histoire naturelle ● MÉMOIRES 1839, p. 3. Nouvelles acquisitions du Musée [...] Léo DuPasquier, une collection de plantes du Brésil et des coquilles terrestres ● MÉMOIRES 1845, p. 12. Nouvelles acquisitions du Musée [...] MM Léo DuPasquier, des plantes, des coquillages et des antiquités du Brésil. ● MICHEL, Charles Alfred. Origines du musée de Neuchâtel. Conférence présentée à la SNSN en 02.04.1928. ● Plumitif des séances du comité administratif du musée. 1837 (avec crayon sur le 7: 8) à 1884; AEN 179.3 ● Procès-Verbaux de la commission littéraire de la bibliothèque. ● Règlements pour l'administration des Musées. PGS 369-371. ● SNSN. Règlement de la société des sciences naturelles de Neuchâtel. Neuchâtel : Imprimerie de Petitpierre et prince, 1835. AEN 177.1 ● Société des sciences naturelles de Neuchâtel 1870. Séance du 25 novembre 1869. Bulletin de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel 1867-1870, 8: 368-369. ● TSCHUDI, Johann Jacob. Esquisses d'un voyage au Pérou (1838-1842) Tome I. Besançon : Éditions La Lanterne Magique, 2020. ● TSCHUDI, Johann-Jacob. Antiquités Péruviennes. Paris : Imprimerie centrale de Napoléon, 1859. ● TSCHUDI, Johann-Jacob. Viagem à Província do Espírito Santo. Imigração e Colonização Suíça 1860. Vitória : Arquivo Público do Estado do Espírito Santo, 2004. ● Vues générales sur la formation d'une Bibliothèque publique BPUN 9R 500 (1788-1900) ● "Résolutions adoptées par la Table ronde de Santiago du Chili". In: Museum. vol XXV, nº3, Paris: UNESCO, 1973. Annexe II p. 200

⁸ Mise en ligne prévue au mois de décembre 2024.

depuis leur collecte, jusque dans les collections du MHNN. Il convient également d'analyser leur appréciation et utilisation scientifique ayant parfois permis d'appuyer les théories raciales et eugénistes de chercheurs, ou donateurs du MHNN.

Couleur / Numérotation	Désignation	Précision		
Vert	Licite	Non problématique		
Jaune	Licite Selon la législation officielle du lieu de provenance et de la date d'extraction	Ethique problématique		
		Contexte politique Lieu de provenance : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Issu d'une domination coloniale formelle</i> - <i>Issu d'une domination coloniale informelle</i> 	Personnes liées à l'acquisition du spécimen Mentalité : <ul style="list-style-type: none"> - <i>S'inscrit-elle dans un courant évolutionniste ? Adhère t'elle aux théories raciales ?</i> - <i>Etat d'esprit colonial ?</i> - <i>Autres</i> Documentation du spécimen : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Utilisation du spécimen pour appuyer les théories raciales, évolutionnistes.</i> - <i>Pas de mention des minorités pour prélèvement du spécimen. Ou mention mais non valorisante.</i> - <i>Autres</i> 	Relation avec population et environnement local Contexte / Méthode d'acquisition : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Profit d'une situation de supériorité vis-à-vis de minorités pour prélèvement du spécimen. Abus de pouvoir.</i> - <i>Achat en situation de disparité économique</i> - <i>Butin de guerre</i> - <i>Autres</i> Relation avec population locale : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Abus de pouvoir envers les minorités</i> - <i>Non-respect des considérations locales pour le spécimen</i> - <i>Appréciation raciste ou dépréciative des populations locales, de leurs représentations collectives, de leur relation à l'environnement, de leur organisation sociale.</i> - <i>Autres</i> Colonisation du non humain : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Non-respect de la bio diversité</i> - <i>Non-respect du bien-être animal</i> - <i>Autres</i>
Orange	La licéité ne peut plus être prouvée	Ethique problématique		
		Contexte politique	Personnes liées à l'acquisition du spécimen	Relation avec population et environnement local
Rouge	Illicite	Ethique problématique		
		Contexte politique	Personnes liées à l'acquisition du spécimen	Relation avec population et environnement local
Gris	Appréciation impossible	Sources insuffisantes, contradictoires ou non crédibles.		
Blanc	Sans appréciation	Il n'y a pas eu d'appréciation lors de changements de propriétaire en qualité d'institution de collection ou du collectionneur / collectionneuse.		

Quatrième étape : *Recentrement des recherches, Johann Jakob von Tschudi et Otto Fuhrmann*

Après avoir réalisé la biographie décoloniale des différents légataires, établi des "contextes types" de transfert de collections vers Neuchâtel, et inventorié les archives internes liées au projet de provenance, nous avons décidé de concentrer nos recherches sur deux légataires pour lesquels nous savions disposer de nombreuses sources. Nous avons ainsi reconstitué la provenance des collections de ces deux donateurs en nous basant sur leurs récits de voyage, les archives internes du Muséum et les archives externes. Nous avons également créé une carte interactive retraçant le voyage de J.J de Tschudi, sur laquelle il est possible de voir où précisément ont été récoltés les spécimens, et leur parcours jusqu'à Neuchâtel. Lorsqu'il était possible de le faire, chaque spécimen a été relié aux archives dans lesquelles il est mentionné, ce qui nous a fourni des informations précieuses sur les méthodes de collecte, les relations des scientifiques avec les populations locales, et les réseaux, parfois coloniaux, qui ont soutenu leurs expéditions, tant pour la réalisation des missions de collecte que pour l'exportation des spécimens vers la Suisse. La comparaison des deux missions relève des logiques et des contextes très différents, qui ne sont pas problématiques pour les mêmes raisons⁹.

Cinquième étape : *réflexion sur la terminologie, sur les appellations vernaculaires des spécimens.*

La décolonisation des musées implique une remise en question des catégories occidentales et l'adoption d'une posture réflexive. Il est essentiel de prendre en compte l'évaluation des spécimens par les communautés locales, souvent appelées "communautés sources", lors de leur documentation. Pour nommer les spécimens de manière inclusive et respectueuse des savoirs locaux, il est d'abord nécessaire de connaître précisément leur provenance et d'identifier les communautés vivant dans la région où ils ont été collectés. Ensuite, il est important de mener des recherches sur la manière dont ces communautés perçoivent les spécimens et, idéalement, de collaborer avec elles pour assurer une documentation qui respecte leur représentation collective, l'utilisation des spécimens, et leurs noms vernaculaires.

Sixième étape : *Restitution des résultats*

La base de données du Muséum a été modifiée de manière à présenter pour chaque entrée plusieurs champs relatifs à la provenance¹⁰. Ces entrées peuvent être désormais liées à des archives et à des expéditions, ainsi qu'aux différentes personnes ayant tenu un rôle dans leur récolte, leur détermination, leur acheminement ou encore leur leg. Les données seront prochainement accessibles en ligne.

Dans les expositions, les cartels des spécimens rendront dorénavant compte des résultats de recherche de provenance¹¹. L'histoire coloniale des collections deviendra ainsi systématiquement visible pour chaque spécimen¹².

⁹ Pour la mission Fuhrmann, voir Annexe 2.

¹⁰ Voir Annexe 3

¹¹ Voir un exemple de cartel en Annexe 4.

¹² On peut se questionner sur l'appellation d'objet d'histoire naturelle, de spécimens qui occulte la dimension humaine. Cela donne l'impression que ces objets sont de simples prélèvements dans la nature et qu'ils sont

Il est également envisagé de transformer une vitrine de la zone d'accueil afin d'expliquer le contexte général de constitution des collections, en particulier extra-européennes.

Une exposition portant sur l'expédition Tschudi ouvrira ses portes le 15 décembre 2024. Elle mettra en valeur certains des résultats obtenus par le biais de ce travail de recherche de provenance. La conservatrice en charge de la direction du présent projet a contribué à la réalisation de la salle consacrée à la décolonisation des musées d'histoire naturelle.

Plusieurs interventions lors de colloques et rencontres professionnelles ont été réalisées pendant toute la durée du projet (Association suisse de recherche de provenance, Ecole du Louvre, ...).

Plusieurs publications dans des revues scientifiques sont en préparation.

g. Statistique concernant les objets (regroupement des objets en fonction de la manière dont ils sont arrivés, du moment, des personnes...)

Nombre de spécimens identifiés comme provenant d'Amérique du Sud (mollusques et vertébrés) ¹³	3302
Nombre de spécimens documentés (mollusques et vertébrés)	804
Nombre de spécimens provenant du Brésil (vertébrés) ¹⁴	1217 (27%)
Nombre de spécimens provenant du Pérou (vertébrés)	476 (14%)
Nombre de types provenant d'AMS (vertébrés)	235 spécimens, dont 204 du Pérou
Nombre de types documentés	300
Nombre de légataires identifiés pour l'AMS	140
Nombre de légataires documentés	12
Nombre d'expéditions documentées	19
Nombre de pièces d'archives internes inventoriées et scannées	54
Nombre d'archives internes ayant pu être reliées à un spécimen	12

ensuite arrivés au musée sans intervention humaine. On ne mentionne pas la dimension humaine de récolte, de préparation, de taxidermie. Les collections sont présentées comme « la nature » et non pas le résultat d'actions humaines et d'addition de regards. La science elle-même tente à minimiser le travail de production ainsi que toute la narration qui précède la détermination : les catégories scientifiques apparaissent comme naturelles, comme le résultat de la découverte par les scientifiques d'un ordre naturel. On ne mentionne pas le fait que ce savoir et cette ordination du monde naturel sont situés. Actuellement, on ne peut plus raisonnablement admettre et laisser penser au public que les collections d'histoire naturelle sont comme tombées du ciel. Il y a une histoire, un contexte social et scientifique, des personnalités imprégnées de savoirs situés et des principes de collecte. Des publications, des conférences, des carrières et des institutions ont été bâties autour de ces objets. Ces éléments s'inscrivent la plupart du temps dans un contexte d'appropriation culturelle, voire de colonialisme ou de contexte esclavagiste.

¹³ Voir Annexe 9 - Liste complète.

¹⁴ Voir Annexe 10

h. Documentation de la provenance établie des objets examinés

Nous avons retracé la provenance des spécimens et avons établi des fiches de provenance documentant le parcours du spécimen¹⁵, le contexte de collecte, la méthode de collecte, les personnes ayant participé à la collecte, la conservation du spécimen sur place avant l'envoi, et enfin l'envoi vers la Suisse. Lors de l'analyse des différentes archives nous n'avons pas toujours pu faire concorder exactement les spécimens dont Johan Jakob de Tschudi parle avec les spécimens présents au MHNN aujourd'hui. Souvent, Johan Jakob von Tschudi ne mentionne que le groupe de spécimen qu'il collecte sans donner les noms scientifiques exacts de ceux-ci, ce qui rend leur authentification dans nos collections limitées. De plus, il est compliqué d'affirmer avec certitude qu'un spécimen de nos collections correspond à celui mentionné dans l'archive, Tschudi n'a en effet peut être pas mentionné tous les spécimens qu'il a récoltés lors de son expédition, ou un spécimen a pu être récolté à plusieurs endroits et moment de son voyage. Il convient dès lors d'avoir une bonne connaissance de l'expédition de Tschudi et de recouper diverses sources pour effectuer des fiches de provenances exacts et complètes. La plupart du temps, l'analyse fine de l'expédition de Tschudi a permis de supposer l'endroit et le contexte de collecte des spécimens¹⁶.

- i. Biographies (y compris dates de naissance et de décès), profils et voies commerciales empruntées par les acteurs historiques¹⁷
- j. Documentation des éléments de l'histoire de l'institution qui sont pertinent pour le projet¹⁸
- k. Documentation du contexte historique (suisse, européens mais aussi du pays d'origine), événements et lieux¹⁹
- l. Documentation des réseaux inter et nationaux de recherche développés au cours du projet

Réseaux nationaux

Grégoire Oguey, archiviste communal, Ville de Neuchâtel

Timothée Léchet, coordinateur et collaborateur scientifique du projet *Héritages botaniques des lumières*, (projet FNS n° 186227)

Antonia Nessi, co-directrice du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel et Lucie Girardin, responsable des projets de recherche de provenance au MAHN.

Bernard Knodel, conservateur adjoint au MEN- Musée d'ethnographie de la Ville de Neuchâtel

Kristina Schulz, Professeure ordinaire et directrice d'institut, Chaire d'histoire contemporaine, Université de Neuchâtel, Projet FNS

Matthieu Gillabert, Prof. ord. D'histoire contemporaine, Université de Fribourg et auteur du parcours «Neuchâtel empreintes coloniales »

Projet FNS Naming Nature, Denise Baertschi et Tomas Bartoletti, ETHZ

¹⁵ Voir exemple des fiches de provenance en Annexe 11.

¹⁶ Voir Annexe 5 et [carte interactive](#).

¹⁷ Voir Annexe 6 et Annexe 8.

¹⁸ Voir les sources primaires consultées mentionnées dans la note 7 ainsi que la bibliographie en Annexe 7.

¹⁹ Voir Annexe 7

Association suisse recherche de provenance, accueil de la réunion annuelle et présentation des recherches au Muséum, 27 mars 2023

Réseaux internationaux

Projet Scicomove Scientific collections on the move. Provincial museums, archives, and collecting practices (1800–1950), en particulier Géraldine Delley, Laténium. Participation au colloque 13-14-15 juin 2024

Ecole du Louvre, participation au 16^{ème} séminaire spoliation- restitution-recherche de provenance, 4 au 7 décembre 2023, Université de Neuchâtel, Communication de L. Maggioni. Organisation de la conférence internationale Museums d'histoire naturelle et décolonisation : expérience et regards critiques, Neuchâtel, 16-17 mars 2023.

m. évaluation des résultats

- Identification des spécimens concernés : Cette partie du travail a pu être réalisée sans trop de difficultés, mis à part pour la collection entomologique dont l'inventaire est incomplet.
- Méthodologie de recherche de provenance pour spécimens d'histoire naturelle -> la méthode de travail élaborée a été testée sur deux expéditions. Elle a permis de contextualiser les collectes et de préciser le profil des expéditions et des naturalistes²⁰. Le code de licéité mis au point a été mis en œuvre facilement justifiant ainsi sa pertinence. Les biologistes en charge des inventaires des spécimens ont été formés à son utilisation.
- Réflexions sur les colonialités dans les musées d'histoire naturelle : les recherches ont engendré des questionnements sur les statuts des collections d'histoire naturelle. Il s'est avéré que leur statut ne différait que peu des collections ethnographiques ou archéologiques et que les mêmes principes pouvaient globalement s'appliquer.

n. questions ouvertes où il convient de poursuivre des recherches

Restitution des collections illicites. Selon le code de déontologie de l'ICOM, toute collection dont la licéité de l'acquisition est douteuse doit faire l'objet d'un dialogue avec les pays et les communautés sources. La collection Tschudi pose problème en raison de la vraisemblable exportation frauduleuse de certains des spécimens²¹. Une fois les investigations terminées, le Muséum devra prendre position et engager des démarches.

²⁰ Le projet déposé auprès de l'OFC mentionnait des ambitions assez vagues quant aux résultats. A la fin du projet, nous sommes en mesure d'affirmer que l'étude d'un objet, de son légataire et de l'expédition qui a mené à sa collecte nécessite un travail considérable. Il s'agit de localiser les sources pertinentes puis de mettre en lien spécimens et archives. Il existe cependant un décalage entre la mention des spécimens dans les archives -souvent de la correspondance- et leur matérialité. Lorsqu'une lettre mentionne la récolte d'oiseaux de type perroquets par exemple, et que les collections renferment plusieurs spécimens de la famille des [Psittaciformes](#) provenant de cette même mission, il n'est pas toujours possible d'établir de quel spécimen il s'agit. Des indices permettent parfois d'établir avec certitude la correspondance (particularité physique du spécimen, méthode de capture, étiquette,).

²¹ Lettre 35. Bordeaux Janvier 11 1843. « *Il faut que je vous dise encore qu'on n'a pas voulu me permettre d'embarquer ma collection au Pérou sans en avoir donné une espèce de tribut au Musée. Mais comme cela ne me convient pas, je mis dans la plupart des caisses une couche d'oiseaux etc et sur eux des effets de mon usage, une selle péruvienne etc etc – je déclarai seulement ces derniers à la douane au Callao et comme on les trouva réellement on n'ouvrit que deux caisses et le tout fut heureusement embarqué »*

Le nombre de spécimens provenant du Brésil laisse penser à une dynamique particulière dans cette région. Dans une perspective d'ouverture des savoirs et de co-construction de l'histoire des collections avec les communautés sources, le Muséum a déposé une nouvelle demande de soutien.

Nous avons commencé à travailler à l'élaboration d'un glossaire de terminologie décoloniale et inclusive des minorités que les collaborateurs.rices pourront utiliser afin de remplir la base de données.

Une réflexion est initiée sur la manière d'inclure des savoirs pluriels dans la base de données. Un premier essai est réalisé pour l'exposition *Nommer les natures* avec l'ajout de dénominations locales et vernaculaires en plus de la nomenclature binomiale.

Annexe : décompte final

Annexe 2

L'expédition d'Otto Fuhrmann en Colombie

L'expédition en Colombie d'Otto Fuhrmann et d'Eugène Mayor (1910) se distingue de celle Johann Jakob Tschudi sous plusieurs aspects, à commencer par son contexte institutionnel, qui dépasse celui du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Ce contexte voit certes l'implication des membres de la communauté scientifique et industrielle neuchâteloises dans la préparation du voyage, mais aussi, voire surtout, l'intervention de la Société helvétique des sciences naturelles et du Département fédéral de l'Intérieur. De ce fait, la mission Fuhrmann démontre qu'il est important de reconsidérer le rôle joué par le gouvernement fédéral dans l'appropriation de biens culturels et naturels dans le cadre d'un rapport de domination.

Au début du 20^e siècle, Berne ne remet pas en discussion ces logiques. En effet, non seulement la Confédération assure une portion considérable du soutien financier de l'expédition, mais organise également le cadre diplomatique au sein duquel elle se déroule. La Suisse ne possédant pas de consulat en Colombie à cette époque, c'est le consulat allemand qui est sollicité : il accueille donc les scientifiques et informe les autorités locales de leurs démarches. Dès lors, à la différence de l'expédition Tschudi, les 400 spécimens zoologiques issus de la mission Fuhrmann ont été récoltés dans la légalité. De plus, leurs lieux de collecte ont pu être déterminés avec précision grâce aux coordonnées géographiques fournies par le volume *Voyage d'exploration scientifique en Colombie* (1914) que Fuhrmann et Mayor font paraître à la suite de leur voyage.

En revanche, les modalités de récolte et le recours aux populations locales dans le procédé de collecte s'avèrent moins aisés à évaluer, car les sources ne nous permettent pas de le faire. La partie la plus conséquente du matériel naturaliste a été récolté dans le territoire des plantations de café du consul allemand Carl Bimberg, situées sur les flancs de la vallée du Rio Amaga dans la région de Cauca. Ces conditions supposent donc des rapports de domination économique, politique et idéologique qui tissent la toile de fonds du travail des deux scientifiques neuchâtelois. Leur méfiance à l'égard de populations locales transparait par ailleurs dans la rhétorique de leur récit du voyage. Cette rhétorique, que les auteurs partagent avec leurs contemporains, doit cependant être comprise en tant que stratégie littéraire. Cela dit, aucune trace de l'usage de la force ou de la constrictio n ne nous est parvenu. Il est envisageable que les locaux aient contribué aux procédés de récolte plutôt en tant qu'assistants.

Dans tous les cas, nous pouvons affirmer avec certitude que les spécimens Fuhrmann n'ont pas appuyé des théories raciales. Comme souvent, ils ont servi à renforcer la renommée du scientifique et à incrémenter la portée internationale de ses recherches et de son réseau. En 1910, Fuhrmann est donc nommé professeur ordinaire de zoologie et anatomie comparée à l'Université de Neuchâtel ; peu de temps après, on lui confie en outre la direction du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Dans ce rôle, Fuhrmann distribue à quelques musées d'histoire naturelle – notamment celui de

Lausanne et de Bâle – le fruit de ses récoltes. Le travail que le Muséum d'histoire naturelle a mené sur les collections Fuhrmann vient donc éclairer aussi le contenu des collections d'autres institutions helvétiques, avec lequel il sera partagé.

Enfin, soulignons que l'expédition Fuhrmann soulève d'importantes questions méthodologiques en lien avec les approches post-coloniales. Notamment, le problème de l'accès aux sources en Amérique latine se pose. En raison des moyens à la disposition de notre étude, il ne nous a pas été possible de les consulter, alors que l'expédition Fuhrmann jouit encore d'une aura remarquable auprès des milieux scientifiques colombiens. Ce décalage mérite d'être interrogé. Dans l'intervalle, les résultats de notre enquête ne peuvent que demeurer partiels et fondés sur une approche unilatérale.

SOURCES CONSULTEES

Sources manuscrites

Archives de la Ville de Neuchâtel

Département des Finances, Muséum d'histoire naturelle (sans cote).

Rapports du Conseil communal au Conseil général sur la gestion et les comptes, 1909-1915, B. 214.03.02

Archives fédérales, Berne

« Département des Innern, Naturwissenschaftliches, Reisestipendium », E 1004.1/10023

« Naturwissenschaftliche Forschungsreise der Herren Dr. O. Fuhrmann und Dr. E. Mayor, Neuchâtel, nach Kolumbien », 1914, E 88/212

Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel

Fonds Société neuchâteloise de géographie

Fonds Société neuchâteloise de sciences naturelles

Sources imprimées

Feuille d'avis de Neuchâtel et du vignoble neuchâtelois, 1908-1915

L'Impartial. Journal quotidien et feuille d'annonce, 1908-1915.

Le National suisse, 1908-1915.

La Sentinelle. Journal d'information et d'annonces, 1908-1915.

La Suisse libérale, 1908-1915.

Otto Fuhrmann, Eugène Mayor *et al.*, *Voyage d'exploration scientifique en Colombie, in Mémoires de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, vol. 5, 1914.*

Otto Fuhrmann, « Voyage d'études scientifiques dans les Cordillères de Colombie », *Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft / Actes de la Société helvétique des sciences naturelles / Atti della Società elvetica di scienze naturali*, vol. 96, 1913, p. 103-121.

Société helvétique des sciences naturelles, « Die Kommission für das naturwissenschaftliche Reisestipendium », *Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft / Actes de la Société helvétique des sciences naturelles / Atti della Società elvetica di scienze naturali*, vol. 97, p. 1915.

ANNEXE 4. Exemple de cartels spécimens

MHNN 92-5590

Sélection de noms communs (langue, source, année)/ Selection of local names (language, source, year)

Tucán esmeralda (español, Wikispecies, 2022)

Autres langues locales non renseignées

Toucanet émeraude (français, Wikispecies, 2022)

Emerald Toucanet (english, Wikispecies, 2022)

Laucharassari (deutsch, Wikispecies, 2022)

Nom scientifique du spécimen / Scientific name

Aulacorhynchus prasinus (Gould, 1834) (nom actuel, Wikispecies, 2022)

Nom.s du lieu de collecte (source, auteur, année) / Collection locality name.s

“Chunchotambo”, Pérou (Fauna Peruana, Tschudi, 1844-1846)

Chanchamayo, Perú (Tomás Bartoletti, 2024)

Date récolte / Collection date

1838-1842

Statut légal de la collecte / Legal status of collection

Recherche de provenance en cours (MHNN, 2024), probablement orange ou rouge.

Statut actuel de protection de l'espèce / Species conservation status

Préoccupation mineure/ Least Concern (IUCN 2022)

Collection, numéro d'inventaire/ Collection, inventory number

MHNN 92-5590

Annexe 7. Bibliographie

Baily Christopher, *La naissance du monde moderne (1780-1914)*, Paris, Les Éditions de l'Atelier & Éditions ouvrières, 2007.

Baratay, É. (2012). *Le point de vue animal : Une autre version de l'histoire*. Éd. du Seuil.
Blanckaert, C. (Éd.). (1997). *Le Muséum au premier siècle de son histoire*. Editions du Muséum national d'Histoire naturelle.

Bondaz, J., Dias, N., & Jarrassé, D. (2016). Collectionner par-delà nature et culture. *Gradhiva*, 23, 28-49. <https://doi.org/10.4000/gradhiva.3128>

Brizon, C. (2023). *Collections coloniales : À l'origine des fonds anciens non-européens dans les musées suisses*. Seismo Verlag.

Brizon Claire, Etienne Noémie, Lee Chonja, Wismer Étienne, *Une Suisse exotique ? Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières*, Zürich-Paris, 2020.

Carnino, G. (2015). *L'invention de la science : La nouvelle religion de l'âge industriel*. Éditions du Seuil.

Das, S., & Lowe, M. (2018). *Nature Read in Black and White : Decolonial approaches to interpreting natural history*.

Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. NRF : Gallimard.

Descola, P., & Pignocchi, A. (2022). *Ethnographies des mondes à venir*. Seuil.

Dorfman, E. (2018). *The future of natural history museums*. Routledge.

Fässler Hans, *Une Suisse esclavagiste Voyage dans un pays au-dessus de tout soupçon*, Paris, Duboiris, 2007.

Ferdinand, M. (2019). *Une écologie décoloniale : Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Éditions du Seuil.

Findlen, P. (2010). *Possessing nature : Museums, collecting, and scientific culture in early modern Italy* (1. paperback printing, [Nachdr.]). Univ. of California Press.

Das, S. & Lowe, M. (2018). Nature Read in Black and White: decolonial approaches to interpreting natural history collections. *Journal of Natural Science Collections*, Volume 6, 4 - 14.

Mbonda, E.-M. (2020). La décolonisation des savoirs est-elle possible en philosophie ? *Philosophiques*, 46(2), 299-325. <https://doi.org/10.7202/1066772ar>

Mignolo, W. D. (2011). *The darker side of Western modernity : Global futures, decolonial options*. Duke University Press.

Mignolo, W. D., & Walsh, C. E. (2018). *On decoloniality : Concepts, analytics, praxis*. Duke University Press.

Pearce, S. M. (Éd.). (2006). *Interpreting objects and collections* (Transferred to digital printing). Routledge.

Pouillard, V. (2019). *Histoire des zoos par les animaux : Impérialisme, contrôle, conservation*. Champ Vallon.

Poulot, D. (2021). Krzysztof Pomian. 2020. Le Musée, une histoire mondiale. T. 1 : Du trésor au musée. *Culture & Musées. Muséologie et recherches sur la culture*, 37, Article 37. <https://doi.org/10.4000/culturemusees.6001>

Stoler Ann Laura et Cooper Frederick, *Repenser le colonialisme*, Paris, Payot et Rivages, 2013

Thomas David, Etemad Bouda et Schauffelbuehl Jannick Marina, *La Suisse et l'esclavage des Noirs*, Lausanne, Antipodes/Société d'histoire de la Suisse romande, 2005.

Veyrassat Béatrice, *Histoire de la Suisse et des Suisses dans la marche du monde : (XVIIe siècle – Première Guerre mondiale) : espaces, circulations, échanges*, Neuchâtel, Alphil, 2018